



Dix ans de reconstruction du Tōhoku après la triple catastrophe du 11 mars 2011

Approche géopolitique et sociologique
d'un désastre inédit

Alexandre Vauvel

COLLECTION | **SCIENCES PO LYON**

INFORMATIONS

Dix ans de reconstruction du Tōhoku après la triple catastrophe du 11 mars 2011. Approche géopolitique et sociologique d'un désastre inédit

Alexandre Vauvel

16,5 x 24 cm

188 pages

Parution : Avril 2023

15,00 € TTC

CONTACT PRESSE

Éditions Libel

Estelle Bourgeon

e.bourgeon@editions-libel.fr

En avril 2023, les éditions Libel publient *Dix ans de reconstruction du Tōhoku après la triple catastrophe du 11 mars 2011*, quatrième travail à avoir reçu le Prix du mémoire de Sciences Po Lyon.

En 2018, Sciences Po Lyon a décidé de remettre un prix du mémoire afin d'encourager les étudiant·es de 4^e année à choisir de rédiger un mémoire et ainsi s'initier à la méthodologie du travail de recherche scientifique. Le travail lauréat fait l'objet d'une publication, laquelle a été confiée aux éditions Libel.

Après délibération de la Commission scientifique, le Prix du mémoire 2022 de Sciences Po Lyon a été décerné à Alexandre Vauvel pour son mémoire intitulé « Dix ans de reconstruction du Tōhoku après la triple catastrophe du 11 mars 2011. Approche géopolitique et sociologique d'un désastre inédit », soutenu le 8 septembre 2021 sous la direction de Jérémie Jammes.

Le 11 mars 2011, à 14 h 46, le plus puissant séisme de l'histoire du Japon se déclenche au large de la région du Tōhoku. Il cause un tsunami dévastateur, tuant plus de 22 000 personnes et détruisant un nombre incalculable d'infrastructures. Quelques jours plus tard, une série d'explosions à la centrale de Fukushima Daiichi plonge le Japon dans sa plus grande catastrophe nucléaire depuis 1945. Cette triple catastrophe, souvent réduite à la seule mention de « Fukushima » par les médias occidentaux, a laissé de profondes traces au sein de la société japonaise. Qu'il s'agisse de la côte du Sanriku, la plus gravement touchée par le tsunami, ou des zones contaminées par la radioactivité en préfecture de Fukushima, les politiques de gestion de la catastrophe fondées sur le paradigme de la « résilience » et sur « l'ignorance organisée » ont eu de graves conséquences sociales. En 2011, tout est à reconstruire : les infrastructures, mais aussi les individus et les communautés.

feuilleter un extrait